

Boris, ébéniste libre

La culture libre, ce n'est pas que du logiciel, de la musique et des bouquins !

Boris nous parle d'ébénisterie libre, et rien que de voir ses vidéos ça donne envie de s'y mettre.

Qui es-tu ? D'où viens-tu ?

Je suis Boris Beulant, un garçon qui a grandi en bricolant avec les outils de papa, un jeune ingénieur diplômé qui a passé dix années dans l'univers de la programmation et y a découvert le philosophie du logiciel libre. Et maintenant, un homme qui a eu envie de bifurquer en se reconvertissant pour devenir ébéniste.

Je crois pouvoir dire que mon parcours scolaire m'a appris à apprendre. Pour le reste, c'est donc en autodidacte que je me suis formé. Autant devant un ordinateur que devant un établi.

Quel est ton projet actuel ? En quoi consiste-t-il, exactement ?

Mon projet (enfin, le projet qui nous occupe ici) est grandement lié à mon parcours, à la manière dont j'ai appris les choses et à la philosophie qui était derrière. Ce projet, c'est L'Air du Bois. L'Air du Bois c'est un site web, mais pas que. Lancé en février 2013, L'Air du Bois est une plate-forme qui permet à chacun de partager ses connaissances autour du travail du bois et de venir en puiser d'autres. L'Air du Bois, c'est donc une communauté réunie autour d'un outil et d'une philosophie.

Cette philosophie maîtresse qui a guidé le développement du site est de permettre à chacun de contribuer simplement et à son niveau à un tout plus grand. Ce tout restant libre et gratuit.

Rien de complètement neuf. C'est finalement un mode d'échange qui existe naturellement chez l'homme. Là où pour moi l'outil avait tout son intérêt, c'est qu'il devait savoir réunir, classer, organiser, présenter... bref faire tout ce qui peut être rébarbatif pour les contributeurs et visiteurs.

Est-ce que ta démarche correspond à ce que les anglo-saxons appellent *open-hardware* ?

Je ne connaissais pas le terme *open-hardware*. À la lecture de la définition sur

Wikipédia, je pense qu'il y a des similitudes dans la démarche.

Où veux tu aller ? Comment ? Avec qui et pourquoi ?

Ce qu'il faut voir, c'est qu'un tel projet peut aller très loin en terme de profondeur de contenu. Mon ambition, c'est qu'il puisse être une véritable boîte à outils de l'amoureux du travail du bois. Autant catalogue d'idées et de savoirs qu'annuaire de bonnes adresses. Bref, répondre au mieux aux questions qu'on peut se poser quand on travaille le bois.

Excepté pour des questions d'éthique, il n'y a pas de super contrôleur de contenu (modérateur) sur L'Air du Bois. Ce que j'aime à penser, c'est que ce type de plateforme peut s'autogérer si elle a été pensée pour. Et c'est bien là qu'est la force du « qui ».

Par ailleurs, je ne vois pas L'Air du Bois comme un outil qui se contenterait d'exister seul. Je ne l'imagine pas sans chercher à collaborer avec les autres moyens d'échanger (forums, réseaux sociaux, wiki, etc.).

Le libre et la licence libre — pour toi, qu'est-ce que c'est ?

La notion du libre est assez large à mes yeux. D'autant qu'elle peut s'appliquer sur une multitude de domaines. Mais une chose reste générale pour moi, c'est la volonté d'échange et de mise en commun hors du système monétaire. Ce que A fait peut être complété par B pour servir à C. Et cet ensemble est mouvant. Chacun peut à son tour être soit contributeur, soit utilisateur.

Comment penses-tu l'inclure dans ton projet ou t'inclure dans le projet du libre ?

Sur L'Air du Bois, il y a plusieurs niveaux de partage. On y partage des projets concrets, des idées, des méthodes, du savoir. Chaque niveau peut avoir ses nuances. Mais d'une façon générale, les contributeurs auront le choix de partager suivant les diverses variantes de la licence *Creative Commons*. Et le panel est resté complet, parce que, à mes yeux, la philosophie du libre c'est aussi avoir le choix.

Nous, les libristes de l'informatique, on écume les salons et les conventions avec notre PC sous le bras. Est-ce que tu montres tes machines à bois ? Est-ce qu'on peut te rencontrer en vrai ?

Bien sûr, qu'on peut se rencontrer en vrai ! Et ça me ferait grand plaisir de montrer mes machines et mon atelier. Ma porte est grande ouverte.

Si tu as la curiosité de voir mon boulot tout de suite, je t'invite à jeter un coup d'œil sur mes vidéos.



Le Zélo - vélo couché en bois - photo Boris Beulant - licence CC-BY-NC-SA

Comment est-ce qu'on peut t'aider à faire avancer ton projet ?

En en parlant, c'est déjà un gros coup de main. Après, pour aller plus loin, je me dis que l'Air du Bois ne doit pas rester comme un truc à part. Ça doit pouvoir s'intégrer dans un mouvement plus large. Et dans ce sens, je recherche des « partenaires » qui pourraient à la fois être utilisateurs et contributeurs (de contenu) de cet outil. Je pense aux FabLab, aux ateliers associatifs, etc.

Le message est passé !

<http://www.lairdubois.fr/>



Merci à Raymond Rochedieu, le doyen du groupe Framabook, d'avoir mené cet entretien.